



16 septembre
→ 3 décembre
2023

Expo

Édouard Pignon
Jouer avec le feu

La Cité des Électriciens

La Cité des Électriciens

Coron alternatif

expo

Édouard Pignon

Jouer avec le feu

À la Cité des Électriciens

Chez René

Jusqu'au 3 décembre

Du mercredi au dimanche, de 13h à 18h

Compris dans le billet d'entrée, à partir de 4€

Autour d'un café bouillant, dans le flamboiement des couleurs d'un combat de coqs, par les figures cuites des mineurs ou les corps en arc suspendus aux fils électriques, Édouard Pignon fait feu de toute sa créativité afin de témoigner des conditions de vie sommaires des ouvriers qu'il a connues. Cette passion et cette nécessité de dessiner, modeler et peindre, l'artiste les considère comme un jeu...

Originaire de Bully-les-Mines, Édouard Pignon (1905-1993) est fils de mineur de fond et ami intime de Pablo Picasso pendant près de trente ans. Son œuvre prolifique témoigne d'un engouement particulier pour des thèmes chers au Bassin minier : les combats de coqs, le milieu ouvrier et les mineurs peuplent ses peintures, dessins, lithographies et céramiques. Sans oublier les *Électriciens* dont l'exposition présente un grand format !

Commissaire : Philippe Bouchet.

Avec l'aimable accord de Nicolas Pignon.

« Il m'arrive souvent de passer dans les rues de Marles, de rencontrer des camarades d'enfance ou de la mine, ou autres. Cela se passe souvent d'un côté de la rue à l'autre. La vie nous a séparés, je suis complètement ailleurs. C'est dans un monde de réflexions que je passe devant des hommes qui ont travaillé à la mine toute leur vie. Ils sont silicosés, ou pensionnés, mais l'ancien contact est le même ; et ils me crient : « Alors, Edouard ? Comment va ton jeu ? » Ce jeu-là, dont ils parlent et qu'ils ont l'habitude de nommer ainsi, c'est la vie. Mon jeu, c'est mon chemin de vie... »

Édouard Pignon, Contre-courant, Paris, Stock, 1974, p.177.



Liste d'œuvres



Tête de mineur

20 janvier 1954

Plat en terre cuite blanche, incisions, peinture à l'émail

Diamètre : 36 cm



Tête de mineur

vers 1951

Plaque en terre cuite rouge, incisions, peinture à l'émail

32 x 32,5 cm



Haute tension (à la pente jaune)

1982

Huile sur toile

130 x 195 cm



Haute tension (bleu jaune)

1982

Huile sur toile

81 x 100 cm



Haute tension (à la colline jaune)

1982

Huile sur toile

81 x 100 cm



La Cuisine ou Le Poêle flamand
vers 1949
Aquarelle gouachée et crayon sur papier
17,8 x 62,5 cm



Mineur
1949
Encre de chine sur papier
61 x 49 cm



Combat de coqs
1959
Huile sur toile
24 x 35 cm



Combat de coqs
1959
Huile sur toile
24 x 33 cm

La vie d'Édouard Pignon

1905, Bully-les-Mines (Pas-de-Calais) - 1993, La Couture-Boussey (Eure)

Contemporaine de la Première Guerre mondiale, l'enfance d'Édouard Pignon se déroule dans une petite ville du Nord. A quatorze ans, après son certificat d'étude, il entre comme son père à la mine puis, ne supportant pas la vie au fond, devient cimentier-plafonneur. Il commence très tôt à dessiner dans l'estaminet que tient sa mère en portraiturant ses proches. A son retour du service militaire en Syrie, il prend la résolution de devenir peintre et part pour Paris. Tout en travaillant comme ouvrier dans diverses usines, il suit les cours de peinture de l'École du boulevard Montparnasse, ceux de l'École Germain Pilon puis s'inscrit à l'Université ouvrière. Cet apprentissage se fait en parallèle d'un engagement politique qui lui permet de se rapprocher des milieux intellectuels, notamment à travers l'Association des écrivains et artistes révolutionnaires. Pendant plusieurs années, tout en gagnant sa vie comme retoucheur en photographie, lithographe ou metteur en pages, il participe à de nombreuses expositions de groupe et approfondit sa connaissance des grands maîtres du Louvre. En 1939, il montre sa première exposition personnelle, à Paris, à la Maison de la culture, rue d'Anjou, présentée par Marcel Gromaire. Membre de la "Jeune peinture", soutenu par la galerie de France, il peut en 1942 pleinement se consacrer à son œuvre qui, dès l'après-guerre, connaît un tournant décisif. Libéré de la grille cubiste, son travail est désormais porté par la volonté de cerner plus profondément le réel et de le faire vivre sous sa main. A contre-courant des tendances dominantes de son époque, il affirme dans les années

cinquante son attachement à la figuration en même temps qu'il privilégie un mode de production sériel où la construction de l'espace, l'articulation des formes et la question de la couleur restent ses préoccupations essentielles. Passionné d'histoire, intéressé par l'analyse esthétique, il publie *La Quête de la réalité* en 1966 et *Contre-courant* en 1974, textes d'entretiens où il expose ses réflexions et ses choix artistiques. Montré régulièrement en France et à l'étranger, son travail se trouve consacré par une rétrospective au Grand Palais, à Paris, en 1985.

CONTACT PRESSE

Sabrina Hadid

06 74 74 65 75

sabrina.hadid@citedeselectriciens.fr